

avec le Collectif régional anti-nucléaire
(compte-rendu de la réunion du 28-11-80)

Lors de cette réunion, on pouvait noter la présence de différents mouvements ou associations: M.R.J.C., Amis de la Terre, section locale C.F.D.T., P.S.U., C.S.C.V., ainsi que le G.E.P.O.P. Cette rencontre avait pour but d'élaborer une base militante afin, non seulement de divulguer à une plus grande échelle les informations concernant les projets nucléaires (centrales sur le littoral de la Manche, implantations de lignes à haute tension, transports de matériaux radioactifs, etc...) mais encore de proposer une structure d'étude ayant trait aux énergies nouvelles.

Il est nécessaire de comprendre ce qui est dit ici comme un appel aux membres du groupe. En effet, lors de la dernière assemblée générale, il a été décidé d'une ouverture vers l'extérieur. En ce sens, chaque membre doit susciter des prises de responsabilité afin qu'un mouvement d'action puisse se développer. AGIR, était-il dit, agir d'abord en s'informant autour de nous, dans les mairies, auprès des instances officielles ou organismes de tous les projets qui voient le jour actuellement. En ce qui concerne l'E.D.F., le nucléaire, toutes les informations recueillies seront centralisées au collectif qui les diffusera régionalement par l'intermédiaire d'une publication.

L'installation de lignes à haute tension dans notre département par exemple va toucher de nombreux agriculteurs et communes rurales, l'information pourrait constituer une base solide d'études. Des groupes de soutien ou des noyaux très actifs pourraient ainsi voir le jour et constituer une base permanente de lutte contre tout ce qui porte préjudice à notre environnement.

Tous ces moyens d'action (publications, centralisation des informations, constitution de groupes d'action, etc...) sont actuellement sur le point de voir le jour. D'autre part, le Collectif a pris la résolution de ne pas se cantonner à la critique. En prenant exemple sur des dossiers d'études déjà réalisés (comme le plan "Alter-Bretagne"), il compte se pencher sérieusement sur les problèmes de l'alternative énergétique pour proposer des solutions qui prendraient en compte tous les besoins des populations en fonction des nécessités régionales. Le stade théorique pourrait être ainsi dépassé pour présenter en termes pratiques des moyens de remplacement. Pour que ce mouvement soit viable, il est nécessaire que chacun d'entre nous se sente concerné: la résignation actuelle se comprend, il est vrai qu'il y a de quoi décevoir le plus acharné des militants quand on constate qu'un mouvement d'opposition aussi bien installé dans la population locale comme à Chooz ou à Plogoff n'est pas pris en considération face à la déclaration d'utilité publique ordonnée par l'Etat. Pourtant, si l'on ne fait rien...

J.P. Esteban.

- Le Collectif anti-nucléaire diffusera au cours du mois de février un document cinématographique sur Plogoff. (précisions dans la presse locale la semaine précédente).